

## Une visite surprise...



On dénombre plus de douze mille églises du Christ à travers les Etats-Unis. L'une des particularités de ces églises est qu'on y pratique le chant «a cappella» (sans instruments de musique) comme cela se faisait dans les premiers siècles de l'église.

Le «Houston Chronicle», premier quotidien de la ville de Houston, effectua une enquête «musicale» au cours de l'année 1983 auprès de toutes les églises et dénominations chrétiennes de la ville. Un journaliste se rendait incognito aux cultes, puis écrivait un article sur ses impressions quant à la qualité musicale de ces cultes. Voici quelques extraits de cette enquête publiée dans le «Houston Chronicle» du 5 MARS 1983 et rédigée par le journaliste Stephen Hogner (ce journaliste n'est pas affilié aux églises du Christ.).

«Les préjugés que j'entretenais depuis mon enfance à l'égard d'une certaine église au coin de ma rue, disparurent après ma visite à l'église du Christ de Westbury, Houston. Je m'explique: je fus élevé à Odessa, à quelques pas d'une église du Christ. On murmurait à propos de cette église que la musique y était interdite... Mes amis et moi-même trouvions la chose incongrue (...) En effet, la plupart d'entre nous fréquentions l'Eglise la plus importante d'Odessa dans laquelle trônait un orgue majestueux (...). Le culte auquel j'assistai à Westbury me fit penser aux pionniers fondateurs de notre pays (...) J'eus la vision de ces gens simplement vêtus, faisant retentir leurs louanges au milieu du silence des grands espaces. Je retrouvai dans ce culte certains tableaux de Georgia O'Keefe qui dépeignent si bien notre sud rustique. Je reconnus aussitôt une caractéristique du culte des églises du Christ: l'absence d'un chœur composé de chanteurs et de chanteuses sélectionnés, ainsi que l'absence de toute liturgie figée (...)

**En raison de mes préjugés je m'attendais à un service religieux plutôt monotone et inintéressant (...)** Je fus donc agréablement surpris par la richesse musicale de la louange a cappella : les centaines de voix de toute l'assemblée s'élevaient en une harmonie impressionnante à quatre voix. Il m'apparut que dans sa louange cette église avait su éviter les pièges dans lesquels étaient tombés d'autres dénominations chrétiennes (...) Je réalisai que les voix humaines sont capables, à l'unisson, de reproduire toute la richesse des sons musicaux d'un piano ou d'un orgue.

J'assiste habituellement à des cultes où tous les participants chantent la mélodie à l'unisson. Mais lors de ce culte à l'église du Christ les mêmes hymnes prirent une toute autre dimension: pour la première fois j'entendais les basses soutenir la mélodie; j'entendais de vrais pianissimos... Je me disais: il est intéressant d'entendre chanter ces hymnes tels qu'ils furent conçus à l'origine par leurs auteurs.

Au cours du Repas du Seigneur (la sainte cène) je fus très étonné par le fait qu'on ne s'efforçait pas de créer une atmosphère spéciale avec de la musique. Je découvris l'importance du silence, son rôle dans la méditation et la prière secrète à Dieu, alors même qu'on se trouve au milieu d'une foule de chrétiens (...).

Pendant le sermon le prédicateur parla de l'emprisonnement de Paul en Actes 16. Il évoqua le fait que l'apôtre pouvait chanter en de telles circonstances et que cela démontrait l'attitude positive de Paul face aux circonstances de l'existence. Je dirai, en guise de conclusion, que le chant de ces chrétiens reflétait précisément cela: une vie toute entière vécue avec une attitude positive.» ■

Extraits (Houston Chronicle, 5/3/83).